

Interview de Patrick Lescure, pour la Fondation Un monde par tous

La Fondation Un monde par tous nous soutient depuis trois ans sur le projet "Les Graines de l'Espoir" mené en Inde avec l'association Navdanya pour la souveraineté alimentaire des populations marginalisées en Inde. Patrick Lescure, fondateur d'Un monde par tous a accepté de nous en dire un peu plus sur la fondation et sur ses valeurs en exposant la vision du monde et de la société "différente" qui en émane.

- Pouvez-vous présenter à nos lecteurs la Fondation Un monde par tous, en quelques mots ?

La Fondation Un monde par tous intervient particulièrement dans les domaines suivants : droits de l'homme dont ceux des migrants, culture de paix, agriculture paysanne, diversité cultivée et souveraineté alimentaire, transformation de société et transition écologique, solidarité internationale. Elle a été créée en 1996 sous l'égide de la [Fondation de France](#) et elle est dirigée par un conseil de six membres. Elle se réunit trois fois par an pour étudier les projets qui lui sont soumis.



- La Fondation Un monde par tous, soutient des actions dans le sens d'un engagement « démocratique de citoyenneté universelle, alternatif à la globalisation qui règne aujourd'hui et qui exclut massivement », pouvez-vous nous en dire plus sur vos principes et vos valeurs ?

La planète va mal. L'humanité également. On parle aujourd'hui d' "anthropocène" pour dire que l'action de l'homme est devenue la force géophysique dominante et qu'elle détruit la nature. On parle aussi de "post-humain" pour signifier notre absorption par des développements techniques que nous avons nous-mêmes inventés. Si l'avenir est inquiétant, c'est donc de notre fait, et plus précisément, de la modernité occidentale.

Y tiennent ensemble :

- Une **culture** : coupé de la nature, l'homme en est fait maître et possesseur.

- Une **politique** : la société est elle aussi œuvre de gestion technocratique à base de calcul et de norme.

- Une **économie** : on produit et on consomme de l'inerte par conséquent, dont la valeur est d'être marchandise.

Et, en point d'arrivée, c'est la vie qui se meurt : destruction de l'économie par la spéculation financière, de la société par le formatage managérial et le devenir inutile du plus grand nombre, du réel lui-même par son artificialisation et la virtualisation technologique.

C'est ce monstre qu'il nous faut déconstruire en proposant une alternative. Et si, dans la formule que vous citez, nous insistons sur la démocratie, sur le "par tous", c'est parce que nous pensons qu'elle est le levier le plus puissant de la réappropriation de l'artifice (de la technè) par le vivant (le bios).



-Quels sont les critères que vous mettez en avant au moment de choisir de soutenir un projet ?

Ces critères sont évidents en suite de ce qui précède. Contre l'alliance des technocrates, managers et financiers, nous soutenons les initiatives de ceux qui, exclus ou en voie de l'être, se lèvent et prennent en main leur vie ; s'auto-organisent démocratiquement pour être plus forts et inventifs, s'appuient sur la dignité de chacun et la valorisent (droits de l'homme et du citoyen) ; substituent à l'agressivité, la domination et l'exploitation, tant à l'égard des autres qu'à celui de la nature, la reconnaissance mutuelle et le dialogue responsable (non-violence) ; contribuent de la sorte à une autre économie, écologique, sociale et solidaire ; et aussi à une autre culture, enfin humaine.

-Vous avez décidé de convenir d'un partenariat avec SOLIDARITÉ, quels aspects du travail de notre association et de notre projet « Les Graines de l'Espoir » ont retenu votre attention ?

Nous avons soutenu le projet de SOLIDARITÉ ["Les Graines de l'Espoir"](#) en Inde parce qu'il s'agissait de permettre à des petits paysans de se rendre autonomes par rapport aux multinationales des semences en défendant la biodiversité cultivée, parce que l'implication des femmes dans le projet est très importante et à cause du lien avec [Navdanya](#).

-Vous avez décidé de renouveler votre soutien à SOLIDARITÉ dans le projet « Les Graines de l'Espoir », nous vous remercions pour votre confiance. Pouvez-vous nous dire en quelques mots ce qu'apporte cette collaboration à la Fondation Un monde par tous ?

SOLIDARITÉ par son projet ["Les Graines de l'Espoir"](#) est l'une des 35 associations aidées par notre fondation dans le domaine de l'agriculture paysanne, biodiversité cultivée, souveraineté alimentaire et foncière. SOLIDARITÉ agit en [Inde](#), d'autres agissent en France

ou ailleurs dans le monde. Certaines sont de grosses ONG, d'autres sont toutes petites. Certaines s'occupent de semences ou de maraîchage et d'autres de forêts... mais toutes ont une vision commune d'un monde qui soit par tous et notre fondation veut favoriser la synergie entre tous ces porteurs de projets.

-Comment envisagez-vous la suite de votre collaboration avec SOLIDARITÉ ?

Un certain nombre de projets soutenus par la fondation le sont ponctuellement (coup de pouce de départ), d'autres le sont sur plusieurs années. Nous avons aidé SOLIDARITÉ 3 ans de suite. Si nous soutenons tous les ans les associations que nous avons aidées l'année précédente nous nous pourrions plus aider aucun projet nouveau. Chaque année un tiers des associations que la fondation soutient sont des associations que nous ne connaissions pas. Il est important pour nous de pouvoir rester ouverts à des initiatives nouvelles.

Pour en savoir plus sur la Fondation Un monde par tous, [cliquez ici !](#)

Pour plus d'information sur notre projet, [Les Graines de l'Espoir.](#)